

ABONNEMENT

Payable d'avance par an... \$3.00
do do quatre mois... 1.00
do do un mois... 0.25
Ed. Hebdomadaire, par an... 1.00

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

ANNONCES

Première insertion, par ligne... \$0.10
Tous les jours... 0.05
Trois fois par semaine... 0.06
Une fois la semaine... 0.08
A long terme, conditions spéciales

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

"RELIGION ET PATRIE"

F. MOFFET, Secrétaire de la rédaction et administrateur

LE CANADA

Ottawa et Hull, 22 Decembre 1883

COURRIER

Les employés civils ont reçu leur paie, hier.

L'honorable John H. Pope, ministre de l'Agriculture, est maintenant assez rétabli, pour aller à son bureau.

Sir Hector Langevin, l'honorable M. J. A. Chapleau et l'honorable M. Caron, sont partis d'Ottawa pour aller passer leurs vacances dans leurs familles.

M. l'échevin McDougall a définitivement accepté la candidature à la mairie qui lui a été offerte il y a quelques jours par un grand nombre de citoyens. La réquisition à cet effet paraîtra dans le Canada la semaine prochaine.

M. Paterson n'a vu et ne voit nulle part de fabriques dont l'érection soit due à la politique nationale. S'il lit les journaux, il aura sans doute appris que la ville de Hamilton seule construisait actuellement une quinzaine de nouvelles manufactures.

Le Morning News, de Toronto, prend au sérieux son rôle d'organe avancé de la démocratie, d'indépendance canadienne. Il parle même de convoquer à Toronto, l'été prochain, une convention pour adopter formellement son programme. Nous craignons fort qu'il ne se fasse beaucoup plus de bruit dans les colonnes du confrère que partout ailleurs.

Le crime se développe. Nous avons relaté, hier, les détails de l'assassinat et du suicide de Québec. Dans la province d'Ontario, nous avons eu plus d'un drame depuis quelques jours. Ainsi, nous avons vu qu'une jeune fille était accusée d'avoir tué un enfant avec une lime, à Hamilton; qu'un journaliste du nom de Robbins avait été trouvé mort avec une balle dans la tête à Markham; et qu'un inconnu avait également été ramassé tout couvert de blessures et mourant, à Ingersoll.

LA MAIRIE

La lutte est définitivement engagée entre MM. McDougall et Bate, et comme tous deux sont très populaires elle n'en sera que plus intéressante. Beaucoup de nos lecteurs ayant probablement oublié quels ont été nos anciens maires, nous en publions le relevé à partir de 1864, jusqu'à aujourd'hui.

- 1864—M. R. Dickinson.
1865—M. R. Dickinson.
1866—M. R. Dickinson
1867—Robert Lyon.
1868—Henry J. Friel.
1869—Henry J. Friel, (décédé)
1869—John Rochester.
1870—John Rochester
1871—John Rochester.
1872—Eugène Martineau.
1873—Eugène Martineau.
1874—J. P. Featherstone.
1875—J. P. Featherstone.
1876—W. H. Waller.
1877—W. H. Waller.
1878—C. W. Bangs.
1879—C. H. Mackintosh.
1880—C. H. Mackintosh.
1881—C. H. Mackintosh.
1882—Dr P. Saint-Jean.
1883—Dr P. Saint-Jean.

UNE QUESTION DE FAIT

L'organe de la rue Elgin prétendait, l'autre jour, que M. White avait attribué, dans un discours qu'il prononça dernièrement à Winnipeg, le rejet du bill des Orangistes, au seul vote des Canadiens-français. Nous l'avons nié. Fidèle à sa tactique de mauvaise foi et de mensonge, le Free Press revient à la charge, pour des motifs qu'il n'a pas même le talent de dissimuler.

Il ne s'agit pas ici du mérite même de la question, mais d'un fait, dénaturé à dessein par l'organe et que nous allons rétablir. Voici ce que nous lisons dans le compte rendu du discours de M. White que publient les journaux de Winnipeg, en date du 5 courant:

"Tout en m'abstenant de commenter la conduite de M. Blake et de son parti, j'ai dit que plusieurs de nos amis n'ont pas agi comme ils auraient dû le faire:— que plusieurs ont oublié qu'ils avaient reçu l'appui des Orangistes... Le parti conservateur, l'admet, ne nous a pas été aussi fidèle qu'il aurait dû l'être..."

Pour compléter notre preuve, nous allons citer aussi, l'extrait suivant d'un autre discours prononcé par M. White, le 11 d'août dernier à Hamilton:

"Je veux bien admettre que les Orangistes eux-mêmes n'étaient pas aussi unis qu'ils auraient pu l'être, pour appuyer le bill, et qu'ils n'ont pas agi avec l'unanimité voulue. Il est inutile de nier qu'une certaine partie de notre organisation ne voulait pas que l'on pressât la seconde lecture du bill."

Qu'en pense maintenant le Free Press? Est-il satisfait! Avouera-t-il que nous étions de bonne foi et surtout mieux renseigné que lui, lorsque nous disions qu'il supprimait une partie de la vérité?

AU CONSEIL DE VILLE

Séance orageuse, hier soir, au conseil de ville. Quelques échevins, mécontents sans doute de se voir obligés de se prononcer pour ou contre l'adoption du rapport du comité des cotisations, ont attaqué d'une manière injuste le président de ce comité, M. l'échevin Chabot, en l'accusant de nous avoir imposé l'obligation de reproduire du Citizen la correspondance que nous avons publiée, mercredi de cette semaine. Comme question de fait, nous nions la chose; de plus nous croyons être en mesure de choisir par nous-même ce qui doit paraître ou non dans notre journal. La meilleure preuve que la publication de cette correspondance était utile et même nécessaire, c'est qu'elle a eu l'effet de faire rendre à leur devoir des gens qui avaient donné à la dernière séance du conseil des signes qu'ils voulaient s'en écarter.

Quant à l'assertion de M. l'échevin Erratt que M. l'échevin Chabot serait l'auteur de la correspondance parue dans le Citizen, nous n'avons pas mission pour décider ce fait; mais les règles de la stricte confidentialité que doivent garder les journaux dans les cas de ce genre nous portent à croire que M. l'échevin Erratt pourrait bien se tromper dans son affirmation, à moins qu'il n'ait obtenu son renseignement d'une manière peu recommandable.

Après cette escarmouche le conseil s'est mis à la besogne et a adopté article par article le rapport du comité des cotisations.

Nous félicitons M. l'échevin Chabot des efforts qu'il a fait pour

mener à bonne fin une entreprise qui, nécessairement, devait soulever une forte opposition de la part des banques et autres institutions financières, desquelles à l'avenir la ville pourra retirer un fort revenu. Nous publions le rapport de la séance du conseil dans une autre colonne.

FÊTE DE NOËL

Mardi prochain, 25 décembre, l'Eglise célèbre la fête de la naissance du Sauveur du Monde. C'est une des fêtes principales de la religion catholique et qui se célèbre avec le plus de pompe. Ce jour-là le Pape bénit le chap-eau et l'épée dont il fait cadeau au prince le plus méritant de la catholicité. A l'exception de la plupart des autres, cette fête a été conservée dans les diverses confessions protestantes, et elle est encore, en Angleterre. L'occasion de réjouissances dans toutes les familles. En France, elle est fêtée par des repas nocturnes dont l'ode ou la dinde truffées font presque toujours les frais. Ces repas s'appellent réveillons et il n'est pas un malheureux qui ne tente de réveiller un petit brin. A Rome, avant 1870, toute la population était sur pied la nuit et se rendait dans les différentes églises pour y assister aux messes solennelles de minuit, de l'aurore et du jour. Il y avait aussi à cette époque une institution aujourd'hui disparue, ce de des pifferari ou montagnards, jouant de la cornemuse et du chalumeau. Ces intéressants musiciens, qui étaient pas mal désagréables, descendaient dans Rome au commencement de l'Avent et assommaient les citoyens de la Ville Eternelle de leurs monotones accords jusqu'au jour de Noël. Ce jour-là, au moment de la messe de minuit, ils se trouvaient en foule devant la basilique de Saint-Jean de Latran et se livraient avec frénésie au charivari d'adieu, puis après la messe ils rentraient dans leurs foyers où les attendaient leurs femmes et leurs enfants.

A Ottawa Monseigneur officiera pontificalement à la Basilique et la société Sainte-Cécile chantera la messe de Miné. Nous en publions le programme lundi, en même temps que celui qui sera exécuté à l'église Saint-Joseph.

LE COMMERCE DE BOIS

Il est entendu que l'exploitation de nos forêts constitue l'un des principaux agents de la richesse publique au Canada. Combien peu cependant, se font une idée exacte des proportions de cette industrie! L'an passé, la valeur de nos exportations de bois s'est élevée à \$24,000,000.

Ce chiffre, si probant qu'il soit en lui-même, ne donne pas la mesure de l'importance de nos forêts. En effet, l'exportation ne comprend que les deux tiers environ de la production totale, et même un peu moins.

Il est constaté que le capital engagé dans l'industrie forestière, rien que comme prix des terres, des scieries, représente \$35,000,000; l'exploitation de ces terres à bois et de ces scieries nécessite en plus une dépense annuelle de \$20,000,000.

Le nombre des bûcherons employés l'hiver dans les chantiers est de treize mille; celui des ouvriers employés dans les scieries, l'été, est de quinze mille; celui des bateaux engagés dans le transport du bois sur nos lacs et rivières, de cinq mille.

Comme champ d'opération pour l'industrie forestière, la province de Québec vient en premier lieu, avec 48,000 milles de forêts en superficie concédées aux marchands de bois;

en second lieu, celle d'Ontario avec 18 000 milles, puis successivement celles du Nouveau-Brunswick de la Nouvelle-Ecosse, de Manitoba et du Nord-Ouest.

La superficie totale des concessions forestières au Canada est de 75,000 milles; celle totale des forêts est de 360,000 milles.

Les revenus perçus de cette source, par les différentes provinces, sont comme suit: Québec, \$668,596; Ontario, \$501,000; Nouveau-Brunswick, \$152,000 — soit pour Québec \$11.50 et pour Ontario \$25 par mille carré. —La Minerve.

PÊLE-MÊLE

La meilleure espèce de pommes de terre, actuellement cultivées en Angleterre est la Magnum Bonum.

La faillite des Acieries de Londonderry, Nouvelle Ecosse, est attribuée à leur mauvaise gestion.

La fabrique de sucre de Farnham est en plein travail, et le sucre produit est, dit-on, d'excellente qualité.

M. Sénécal part aujourd'hui pour l'Europe par le steamer Arizona. On dit qu'il sera absent trois ou quatre semaines.

Le nouveau pont sur le Niagara a été complété dans un temps beaucoup plus court que celui employé jusqu'ici pour la construction de ponts similaires. Les premiers travaux ont été commencés il y a environ sept mois, le 20 avril, et ils ont été terminés hier.

On a offert la candidature de Huron-Sud à M. S. Platt, conservateur de Godrich, ancien adversaire de sir Richard Cartwright dans Huron-Centre. Une nouvelle occasion serait donc offerte aux deux anciens adversaires de se mesurer sur le terrain politique.

Environ 50 pour cent de la population de Chicago provient de l'émigration; pas moins de 94,000 de ses habitants sont nés en Allemagne; la Bohême lui a fourni 12,000 âmes, le Canada 15,000; le Danemark 3,000; la France, ce qui est beaucoup pour elle, près de 2,000; l'Irlande environ 50,000; la Hollande 3,000; l'Italie 1,400; la Norvège 5,700; la Suisse 2,000; enfin dans la balance de la population étrangère on trouve des spécimens et des représentants de toutes les nationalités européennes, africaines et océaniques.

Une mauvaise nouvelle pour nos fermiers: nous la trouvons dans le Belleville Intelligencer. Les fermiers ont une nouvelle peste à combattre, celle des pois sauvages. On suppose qu'ils ont été apportés dans le pays par des pigeons ou autres oiseaux; ces pois poussent rapidement et leurs tiges s'étendent avec une grande rapidité. Ils sont petits, d'un gris terne et causent beaucoup de mal aux céréales, principalement à l'orge; les pertes qu'ils ont causées dans l'île du Prince Edouard sont assez fortes pour donner une certaine inquiétude.

AVIS

Les avis de naissances, décès, et mariages doivent être invariablement payés d'avance. Qu'on ne l'oublie pas. Il nous est impossible d'ouvrir des comptes pour des montants aussi minimes.

Bassin de Carenage, Port d'Esquimalt, COLOMBIE BRITANNIQUE.

La date donnée pour l'inspection des plans et devis pour la construction et l'achèvement du Bassin de Carenage au Port d'Esquimalt, Colombie Britannique, est changée et fixée à Jeudi le 17ème jour de Janvier prochain, inclusivement, et celle pour recevoir les soumissions est remise à vendredi le 29ème jour de Février.

Par ordre. F. H. ENNIS, Secrétaire. Ministère des Travaux Publics, Ottawa, 30 Dec., 1883.

B. G. FONDS DE BANQUEROUTE BAS DE LAINE FINE POUR DAMES 25 Cts. LA PAIRE. CONDITIONS COMPTANT. PAS DE SECOND PRIX. BRYSON, GRAHAM & Co. Nos. 152 et 151, RUE SPARKS.

& CO. ROBES DE BUFFLES! ROBES DE BUFFLES! ALLEZ AU GRAND DÉPÔT DE ROBES DE BUFFLES, dans les salles d'encan de M. T. C. BERRY, 29 RUE SPARKS, vis-à-vis en face de l'hôtel Russell.

AVIS Est donné par le présent que j'ai vendu aujourd'hui à R. A. Starrs & Co., le magasin d'épicerie que je possédais sur la rue Clarence, en face du marché By. Nous aurons toujours un assortiment complet des meilleures épiceries, et nos conditions de vente sont des plus avantageuses.

AVIS NOUVELLE RAISON SOCIALE Nous faisons aujourd'hui connaître au public que nous avons acheté le grand fonds d'épicerie et de liqueurs de M. Michel Starrs, dont nous continuerons le commerce à son ancien poste, sur le côté nord de la rue Clarence, en face du marché By.

AVIS PUBLIC est donné par le présent qu'une demande sera faite au Parlement, à sa prochaine session, pour obtenir un acte constituant la Compagnie du chemin de fer de Vaudreuil et Prescott.

AVIS LACOSTE, GLOBENSKY, BISAILLON & BROS-ÉAU, Avocats des requérants. Montréal, 14 novembre 1883.

FUMEZ LES CIGARES CABLE ET EL PADRE MANUFACTURÉS PAR S. DAVIS & FILS MONTREAL.

E. VAZINA BIJOUTIER ET HORLOGER No. 536, Rue Sussex, OTTAWA. CADEAUX DE NOËL ET DU JOUR DE L'AN Assortiment complet de Bagues, Anneaux, Épingles, Boucles d'oreilles, Montres en or et en argent A MOITIÉ PRIX Ouvrage fait à l'ordre sous le plus court délai à des prix modérés. AGENT pour la célèbre montre Waltham.

FOURRURES Le public d'Ottawa et de ses environs est invité à venir examiner notre assortiment contenant ce qu'il y a de plus nouveau et de plus élégant en fait de MANTEAUX ET DOLMANS, en Sealskin et doublés en fourrures, pour dames. Une spécialité de garnitures de fourrures, Manchons, Gants, Clapeteaux, Casques et autres.

H. L. COTE 128, Rue Rideau. Supt. 138 la REMÈDE DU DR SEY DE PARIS

LA SANTE UN DEVOIR! LA MALADIE UN CRIME! AMERS MANDRAGORES DU Dr. BAXTER. LE SEUL REMÈDE VÉGÉTAL CONTRE LA Dyspepsie, Perte d'Appétit, Indigestion, Constipation Habituelle, Mal de Tête etc., etc., etc.

PRIX, 25 cts. la BOUTEILLE. Vendu partout, et par C. O. DACIER, Ottawa. 15 mai 1883.